

## « Anafacem/IDF-AAM Visite des ateliers de la Cité de la Céramique de Sèvres

**Jeudi 15 mars 2012**

Duvés, non loin du musée, à « La Vouze des participants se sont retro-

gue », en sous-sol d'un petit restaurant, dans une salle originale au style hispanisant et aux murs tout orange. Après un repas convivial et animé, nous avons rejoint l'autre partie du groupe dans la cour de la Cité de la Céramique où nous attendaient également deux guides (photo 1 les participants). Nous constaterons, en fin de journée, que l'un aura été beaucoup plus passionnant que l'autre ...

Depuis janvier 2010, la Manufacture nationale de Sèvres et le Musée national de la céramique, deux services à compétence nationale du Ministère de la culture et de la communication, sont réunis en un établissement public administratif. La Manufacture est le dernier outil de production en Europe alliant la logique de service public (transmission des savoir-faire, conservation de collections d'études, édition d'un patrimoine de formes et de décors, soutien à la création contemporaine au travers d'une politique d'invitation et de résidence d'artistes) et celle de production dans la filière des métiers d'art, avec ses enjeux commerciaux et économiques. La Cité de la céramique tient un rôle de Pôle inter-

elle fournit l'ensemble des grands services de l'État : présidence, ministères et ambassades. Première au monde depuis sa création, la manufacture a su associer, dans son fonctionnement, les techniques contemporaines avec les méthodes traditionnelles originelles dont de considérables archives ont conservé toutes les traces (moules, dessins, outils, recettes de pâtes, émaux, couleurs, ...).

Aujourd'hui, ce sont 210 agents de l'État (dont 130 céramistes), d'une haute technicité, qui travaillent à Sèvres. L'embauche ne s'effectue pas d'après diplôme mais sur la capacité à apprendre. Lors de la formation interne, on est élève pendant un an, puis stagiaire pendant deux ans (1 maître pour 1 élève), rémunéré bien que non productif. Ouvrant dans 27 ateliers spécifiques et tous avec le statut de « Meilleur ouvrier de France », ces agents participent à une longue chaîne allant de la matière première à la pose de feuille d'or. Le savoir-faire de Sèvres est unique et la Cité de la Céramique est reconnue pour ses spécificités : la pâte, matière première précieuse et précise est fabriquée sur place, dans les moulins. De même, les formules des couleurs, dont le fameux bleu de Sèvres, couleur de la royauté et de la noblesse et signature illustre du lieu, sont imaginées par des chimistes dans le laboratoire. Des artistes viennent régulièrement faire des demandes pointues de couleur ou de matériau aux caractéristiques particulières.

Si les chinois, recherchant à imiter la pierre de jade, sont à l'origine de la porcelaine, la découverte en Europe, en 1710, de kaolin



Photo 1 le groupe des visiteurs ANAFACEM/AAM

cessité de créer le feu mais surtout de le stabiliser) très ancienne et nécessaire pour la cuisson et la fabrication des vases, récipients en bronze. Après 3 siècles dominés par les Zhou de l'Ouest, s'ouvrent 2 périodes, celle dite des Printemps et des Automnes (-722 à -481) où les princes des régions prennent de plus en plus d'autonomie par rapport aux Zhou, et celle des Royaumes combattants (-475 à -221) qui, comme son nom l'indique, est faite de luttes violentes entre les princes aux alliances changeantes. Cette époque est en même temps marquée par un grand développement de la pensée (les Cent Ecoles), c'est celle de Confucius et Lao Tse qui font partie des lettrés, futurs mandarins qui louent leurs services, leurs compétences aux différents princes, et plus tard, aux rois et empereurs. Sur le plan artistique, la finesse des bronzes s'atténue dans la période des Printemps et des Automnes et fait place aux objets en fer ; sous les Royaumes combattants, le bronze revient pour représenter des animaux (félins, cervidés, etc.).

La Chine ancienne occupe essentiellement une vaste région de plaines alluvionnaires autour du bassin du fleuve jaune et de la rivière Wei (affluent du fleuve jaune). Cette région limite aujourd'hui la Chine du Nord où l'alimentation est essentiellement à base de pâtes et celle du Sud où le riz

domine.

A la fin de la période des Royaumes combattants, le prince de l'état de Qin (d'où viendra le nom de Chine), par la force et la discipline de ses armées, s'impose aux princes voisins : c'est le premier empereur (-221 à -206). La célèbre armée de soldats en terre cuite à Xi'an date de cette époque.

Aux Qin, succèdent les Han (peuple aujourd'hui majoritaire en Chine) pendant quatre siècles (-206 à 220) ; sur le plan artistique, on voit beaucoup de terres cuites (statuettes, oiseaux, chevaux, animaux de ferme, etc.) et des bronzes beaucoup plus rares. Après 220, s'ouvre une nouvelle période plus instable jusque vers 580 mais où beaucoup de brassages culturels, commerciaux, religieux s'effectuent, en particulier autour de la route de la soie ouverte depuis les Han ; c'est la période où le bouddhisme (venant du Nord de l'Inde) pénètre en Chine.

Sous les Sui (580-617), et plus encore sous les Tang (619-907), on a une grande expansion de la Chine avec établissement de commanderies tant vers la Corée et le Vietnam que vers l'Asie centrale ; sur le plan artistique, le bouddhisme est présent avec des représentations de têtes de bouddhas mais aussi de gardiens de tombes ; on trouve encore des animaux (chevaux, chameaux) ; les matériaux utilisés sont la terre cuite, le grès, le marbre. Sur le plan économique, on enregistre des progrès dans le domai-

ne de l'agriculture, de l'aménagement du territoire (perçement de canaux) ; c'est aussi le retour du confucianisme auprès des lettrés qui « conseillent » les empereurs.

Les Song succèdent aux Tang ; ce sont eux, sous l'impulsion de leurs lettrés, qui instaurent les examens mandarins et le recrutement des fonctionnaires (principe de l'anonymat des postulants) d'une façon qui ne changera que peu jusqu'au dernier empereur (1911). La culture chinoise qu'admira Marco Polo est celle des Song et non celle des Mongols ; les Song ont du migrer vers le Sud et se sont établis sur le bassin du Yang Tse aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles sous la pression de peuples du Nord (Liao) et des Mongols qui finissent par triompher et régner pendant près d'un siècle (1279-1368) (dynastie des Yuan) ; les 2 dernières dynasties sont les Ming (1368-1644) et les Qing (dynastie mandchoue) (1644-1911) ; sous l'époque des Ming, on connaît la profusion des porcelaines (rappelons que la porcelaine européenne est découverte en Saxe seulement au 18<sup>e</sup> siècle).

Ce survol de la Chine ancienne est une invitation à mieux connaître aussi bien l'Histoire que la culture de cet immense pays qui s'est construit sur des millénaires.

MICHEL RUCHON



Le groupe des participants devant l'escalier d'honneur.



Bronze représentant le Boudha Amida (origine Tokyo-Japon).